

La recherche historique sur le Valais

Etat des lieux

par
A n t o i n e
L u g o n

┌ L'élaboration de l'histoire du Valais est, depuis des décennies, l'objet d'un constant travail qui défriche patiemment bien des champs de la connaissance du passé. Mais, que l'on doive ou non s'en réjouir, elle n'est pas le résultat d'une planification. Elle dépend plus des occasions qu'offre la documentation, et des goûts et intérêts des maîtres et des chercheurs. Les pages qui suivent proposent tout d'abord un bref rappel des travaux menés jusque vers

le milieu du siècle. Nous nous efforcerons ensuite de dresser le bilan des publications et des travaux (universitaires ou non) de ces quarante dernières années sur l'histoire du Valais³⁶. Dans un troisième temps, on tentera d'identifier les points forts et les lacunes les plus flagrantes de la recherche, et d'indiquer, au vu des ressources documentaires, les domaines où elle pourrait ou devrait encore progresser.

■
³⁶ Pour des raisons de place, le signalement des ouvrages cités dans ce bilan est réduit au nom de l'auteur suivi de l'année de parution et du titre. Les mémoires de licence et les travaux universitaires sont signalés comme tels avec l'indication du lieu et du nombre de pages. Il ne s'agit pas ici d'une bibliographie raisonnée mais, assorti d'un signalement suffisant, d'un regroupement par périodes et par grands thèmes de la production en sciences humaines et histoire. Le lecteur trouvera les références complètes dans les fichiers informatisés ou manuels de la Bibliothèque cantonale.

*PREMIÈRE MOITIÉ DU XX^e
SIÈCLE: L'HISTOIRE COMME
LOISIR ÉRUDIT*

La recherche historique sur le Valais a émergé des limbes voici près de deux siècles, avec les travaux de pionnier du chanoine Anne-Joseph de Rivaz. Au cours du XIX^e siècle, elle a reçu beaucoup de l'impulsion donnée par la Société d'histoire de la Suisse Romande, fondée en 1837, et par les travaux de chercheurs extérieurs au canton, tels Frédéric de Gingins-La Sarra, Louis de Charrière, Victor Van Berchem, Andreas Heusler et surtout l'abbé Jean Gremaud, sans qui l'histoire du Valais médiéval serait demeurée bien obscure.

Des historiens du cru se sont aussi fait jour, essentiellement dans le milieu ecclésiastique, capucins, comme le Père Isidore Rudaz ou le Père Sigismond Furrer, chanoines réguliers, comme François Boccard, ou séculiers comme Hyacinthe Carraux, Pierre-Antoine Grenat et Dyonis Imesch. S'ils n'ont pas toujours su éviter les *a priori* cléricaux, ils n'en ont pas moins accompli, dans le domaine de l'histoire institutionnelle, politique ou ecclésiastique, un travail considérable.

On se gardera d'omettre le rôle joué dès leurs débuts par les deux sociétés d'histoire cantonales (Geschichtsforschender Verein vom Oberwallis et la Société d'histoire du Valais romand, fondées respectivement en 1888 et 1915). Misant aussi bien sur la conservation d'un patrimoine archivistique menacé, que sur les travaux de recherche et la publication³⁷, toutes deux ont contribué à faire naître et à développer dans la population valaisanne le goût de la grande comme de la petite histoire.

La lecture du catalogue des articles publiés, des origines jusque vers le milieu du siècle, aussi bien par les *Annales valaisannes* que par les *Blätter aus der Walliser Geschichte*³⁸, ainsi que celle des listes ou des nécrologies de membres des sociétés, permet de dresser le portrait-robot de l'amateur d'histoire de ce temps-là. Issu de la bourgeoisie, parfois de l'aristocratie, exerçant une profession libérale (avocat, notaire, médecin, pharmacien, commerçant), enseignant, cadre

de la fonction publique ou membre du clergé, l'historien des premières décennies de ce siècle est un honnête homme curieux du passé de sa patrie. Tout l'intéresse, mais rien ne le passionne tant que la généalogie, l'héraldique ou l'histoire des grandes familles ou des grands personnages. L'anecdote de vie quotidienne, les miettes archéologiques, les petites variétés, curiosités d'antan et autres glanures suscitent son intérêt, tout comme le passage en quelque lieu du Valais de personnages illustres ou la carrière de Valaisans à l'étranger. L'intéresse tout ce qui, d'une manière ou d'une autre, relie la petite histoire locale à la grande Histoire (qui se passe presque toujours ailleurs).

Cet extrême éparpillement des intérêts de chercheurs et d'amateurs éclairés, certes séduisant pour les esprits curieux d'érudition, ne pouvait cependant fournir les bases d'une synthèse et encore moins, à partir d'elle, d'une révision permanente de l'histoire du pays. Quelques importantes synthèses partielles ont pourtant vu le jour durant cette période. Jules-Bernard Bertrand publie en 1909 *Le Valais: étude sur son développement intellectuel à travers les âges*. En 1936, Marie-Andrée Sadrain publie sa thèse de lettres de l'Université de Fribourg, intitulée *La réunion du Valais à la France (1810)*. En 1938, Louis Boucard, inaugure avec *L'école primaire valaisanne à la fin du XVIII^e siècle et son histoire de 1798 à 1830* une série de travaux consacrés à l'enseignement et à la formation qui s'est poursuivie jusqu'à nos jours (Maxence Farquet 1949, Jean Graven 1965, Anne Troillet-Boven 1968, Richard Métrailler 1978, Pierre-Alain Aymon 1988, Michel Salamin 1990, Geneviève [Bornet-] Mariéthoz 1990, Benjamin Roduit 1988 et 1993, Sandra Deslarzes-May 1994), sans épuiser le sujet.

Mais c'est surtout l'histoire du droit et des institutions qui fait de notables progrès grâce à plusieurs solides travaux universitaires. Maurice Mangisch, publie en 1913 sa thèse intitulée *De la Situation et de l'Organisation du Notariat en Valais sous le régime épiscopal, 999-1798*. En 1925, Henri Evéquoz intitule la sienne *Essai sur l'histoire de l'organisation communale et des franchises de la ville de Sion depuis les origines jusqu'au*

37 Voir à ce propos Pierre REICHENBACH, « Le rôle des sociétés d'histoire et des Archives de l'Etat du Valais dans l'historiographie valaisanne. Hier, aujourd'hui, demain », in *Annales valaisannes*, 1996, pp. 9-24.

38 Pour les répertoires de ces deux revues, voir ci-dessous note 44.

début des temps modernes. En 1927, Jean Graven donne son *Essai sur l'évolution du droit pénal valaisan jusqu'à l'invasion française de 1798*. Etienne Bruttin publie en 1931 sa thèse de droit intitulée *Essai sur le statut juridique des consorciés d'alpages valaisans*. Toutes ces études, et celle de Jean Graven plus que toute autre, explorent largement le substrat historique du droit. L'histoire de l'économie et des techniques voit paraître quelques travaux. Louis Lehmann publie en 1912 *L'irrigation dans le Valais*. Ferdinand de Torrenté esquisse en 1927, dans *Le développement industriel du Valais*, un assez bref aperçu des premiers développements de l'industrie depuis 1815, pour se concentrer sur un panorama de la situation de son temps. La composante humaine de la vie économique du Valais tient peu de place dans cette étude³⁹.

L'histoire ecclésiastique enfin, s'accroît en 1940 du *Nouvel Essai de Vallesia Christiana*, des abbés Tamini et Délèze, qui rappelle par son titre l'ouvrage du chanoine Sébastien Briguet, paru à Sion en 1744⁴⁰. Si l'on peut y mesurer les progrès faits depuis le milieu du XVIII^e siècle, on peut aussi y constater la permanence de certains *a priori*. Les thèses de Mario Possa, *Die Reformation im Wallis bis zum Tode Bischof Johann Jordans 1565*, Fribourg, 1941, et d'Emil Tscherrig, *Bartholomäus Supersaxo, 1638-1640; und Adrian III. von Riedmatten, 1640-1646; Reformtätigkeit des Nuntius Farnese* (1954), éclairent une période jusqu'à peu connue de l'histoire religieuse du pays.

DEUXIÈME MOITIÉ DU XX^e SIÈCLE: PROFESSIONNALISATION DE L'HISTOIRE

Vers le milieu de ce siècle, l'histoire du Valais devient l'affaire non plus seulement d'amateurs éclairés, mais de plus en plus celle de véritables professionnels. Ainsi, en 1947, l'histoire politique du canton (du bas Moyen Age au milieu du XVII^e siècle) fait un bond considérable avec la parution de la thèse de Grégoire Ghika, *La fin de l'état corporatif en Valais et l'établissement de la souveraineté des dizains au 17^e siècle*. L'arrivée d'André Donnet à la tête de la

Bibliothèque cantonale et des Archives en 1941, marque un véritable tournant.

L'apport des revues d'histoire: études, travaux, sources

La revue *Vallesia*, fondée par André Donnet en 1946 et éditée par les Archives de l'Etat du Valais, est le symbole de cet esprit nouveau. En même temps que la diffusion des rapports des services culturels de l'Etat, elle poursuit dès son origine le but d'apporter régulièrement, en collaboration avec les deux sociétés d'histoire, «d'importants matériaux à l'édification d'une histoire de notre canton»⁴¹. Ces matériaux, ce seront aussi bien des sources de première main que des études scientifiques, ce qu'on appelait traditionnellement des «mémoires et documents». La lecture du catalogue des articles de *Vallesia*⁴² permet de dégager les lignes de force que, depuis le milieu du siècle, la revue imprime à la recherche historique sur le Valais.

Une première constatation d'ordre général s'impose: aucun domaine de la recherche historique n'est laissé de côté. La palette d'intérêts de la revue est extrêmement large.

L'attention à la culture matérielle se fait plus présente. Une place est faite à l'archéologie, plus importante que les «miettes archéologiques» concédées jusqu'alors par les *Annales*. A partir de 1988, *Vallesia* prendra le relais des *Annales* pour la publication de la chronique des découvertes archéologiques dans l'ensemble du canton⁴³. L'architecture civile et religieuse, la topographie et l'histoire urbaine sont aussi largement représentées. L'histoire politique générale du canton n'est pas négligée non plus. Celle du droit et des institutions occupe bien des pages de *Vallesia*, tout comme l'histoire de l'Eglise, l'histoire économique et sociale, l'histoire des techniques ou l'histoire militaire.

La revue accueille aussi un bon nombre de travaux d'histoire culturelle et d'histoire de l'art. Elle est aussi le lieu de publication de biographies très fouillées et de diverses sources originales d'importance pour la compréhension de l'histoire du pays, qu'il s'agisse de récits autobiographiques,

■
39 Pour produire, selon M. de Torrenté, il faut surtout des capitaux, de la matière première, de l'énergie, des moyens de communication et des débouchés. Les «ressources humaines» engagées dans le monde du travail semblent aller de soi et ne poser aucun problème.

40 Sébastien BRIGUET, *Vallesia christiana seu diocesis Sedunensis historia sacra, Vallensium episcoporum serie observata, addito in fine eorumdem syllabo*, Sion, 1744.

41 André DONNET, Avant-propos, in *Vallesia* I, 1946, p. 5.

42 Béatrice JORDAN, *Répertoire des articles publiés dans Vallesia*, Sion, 1973. - Alain CORDONIER, *Vallesia: répertoire 1946-1995 = Register 1946-1995*, Sion, 1997. Fort de l'existence de ces répertoires, on se contente de signaler ici les grandes lignes du contenu de la revue, laissant le soin au lecteur intéressé de se renseigner plus précisément à travers le répertoire et les fichiers informatisés. Grâce aux répertoires complets effectués par la Bibliothèque, le contenu de *Vallesia*, est désormais accessible, par RERO, à l'ensemble de la communauté scientifique.

43 Dès la reprise des fouilles gallo-romaines de Martigny en 1974, la Société d'Histoire du Valais romand assure dans les *Annales Valaisannes* la publication annuelle des rapports archéologiques sur les fouilles de Martigny. A partir de 1988, *Vallesia* rend compte annuellement des travaux archéologiques concernant l'ensemble du canton.

de mémoires, de correspondances, de comptes ou de toute autre sorte de documents.

Les disciplines auxiliaires de l'histoire sont également représentées: philologie, dialectologie et toponymie, historiographie, histoire des archives, généalogie, sigillographie, numismatique et bibliographie.

Vallesia n'est cependant pas seule, et de loin, à fournir, année après année, les matériaux de cette construction progressive de la connaissance du passé valaisan. Les *Annales valaisannes* et les *Blätter aus der Walliser Geschichte*, organes des deux sociétés d'histoire⁴⁴, apportent également de nombreuses contributions de qualité à l'édification d'une histoire du Valais.

Dans ses «propos d'anniversaire» tenus à Monthey, le 11 novembre 1990 à l'occasion du 75^e⁴⁵, Pierre Reichenbach a bien montré «sous les influences successives de Jules-Bernard Bertrand, du chanoine Dupont Lachenal, d'André Donnet et de quelques autres», cet «effort constant» de la Société d'histoire du Valais romand «pour devenir plus scientifique et plus rigoureuse dans la recherche historique, non sans céder parfois à un certain académisme. Mais [ajoute Pierre Reichenbach] ce travers lui sera pardonné en considération du long et patient travail qu'elle a fourni pour approcher tous les aspects de la connaissance du passé et pour les faire aimer». On peut probablement appliquer cette judicieuse remarque à la société sœur du Haut-Valais, en citant les noms de Dyonis Imesch, d'Hans-Anton von Roten, de Louis Carlen, d'Anton Gattlen, de Josef Guntern et de quelques autres. Les deux revues présentent aujourd'hui la même densité et la même variété de contenu que *Vallesia*.

Les travaux universitaires et para-universitaires

Parallèlement à l'activité de publication de *Vallesia*, des *Annales valaisannes* et des *Blätter aus der*

Walliser Geschichte, une série de travaux universitaires et para-universitaires sont venus éclairer bien des facettes du passé valaisan dans les domaines les plus divers. Il s'agit essentiellement de mémoires de licence et de thèses. A quoi on ajoutera, pour être complet, les travaux d'enseignants et de chercheurs universitaires, tels par exemple ceux du *Groupe valaisan de sciences humaines* (GVSH, dès 1974), du *Laboratoire de recherche en ethnologie régionale contemporaine* (LABREC), d'Alain Gallay et de ses élèves du Département d'anthropologie de l'université de Genève, de Pierre Dubuis, ainsi que les publications du *Forschungsinstitut zur Geschichte des Alpenraums* (*Institut Universitaire de Recherches sur l'Histoire de l'Arc Alpin*) à Brigue⁴⁶.

Nous répartissons ici la production de ces travaux selon les périodes historiques envisagées en indiquant dans la mesure du possible pour chaque période quelques grandes subdivisions thématiques (population et société, politique, droit et institutions, économie et environnement). On ne s'étonnera pas de trouver des titres cités plusieurs fois, soit qu'ils chevauchent des thèmes différents, soit qu'ils abordent plusieurs périodes. Nos renvois bibliographiques comportent le prénom et nom de l'auteur, la date, le titre de l'ouvrage, sa nature (mémoire ou thèse) ainsi que le lieu de parution et, dans la mesure du possible, le nombre de pages. Nous rappelons que notre liste ne vise pas à l'exhaustivité des travaux de sciences humaines consacrés au Valais. Elle entend, du point de vue de l'histoire et de quelques disciplines connexes (sociologie, géographie humaine, anthropologie, ethnologie), faire connaître rapidement et situer dans l'ordre de parution, l'essentiel de la production universitaire et para-universitaire consacrée au Valais ces trente dernières années.

Les auteurs comme les lecteurs sauront nous pardonner (et nous signaler, le cas échéant) d'éventuelles omissions.

■
⁴⁴ Les deux revues ont fait l'objet d'un travail de répertoriage: «Répertoire 1916-1989 des *Annales valaisannes*» établi par Martine JACQUÉRIOZ; suppl. aux *Annales valaisannes*, Sion, 1991; «Register 1889-1999 der Blätter aus der Walliser Geschichte», erstellt von Sebastian STEINER; hrsg. vom Geschichtsforschenden Verein Oberwallis, Sitten, 1999. Comme pour *Vallesia*, le contenu de ces revues est accessible dans RERO.

⁴⁵ Pierre REICHENBACH, in *Annales valaisannes*, 1991, p. 173.

⁴⁶ Stockalperschloss, Postfach 246, CH-3900 Brig; E-mail:fga@rhone.ch; tél.: 41/(0)27 923 04 07, fax: 41/(0)27 923 04 08. Fondé en 1991 à l'occasion du 300^e anniversaire de la mort de Kaspar-Jodoc de Stockalper, l'Institut, dont l'Université de Fribourg assume la responsabilité scientifique, est soutenu et financé en commun par les cantons du Valais et de Fribourg, la commune de Brigue-Glis, la Fondation Suisse pour le Château de Stockalper et par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique. Il s'est donné pour objectifs la publication des comptes du grand Stockalper et la recherche sur l'histoire économique, sociale et juridique des populations alpines. Dix volumes de comptes ont déjà été publiés: *Handels- und Rechnungsbücher* bearb. von Gabriel IMBODEN und Gregor ZENHÄUSERN, 10 vol. parus, Brig, 1987-1995. *Veröffentlichungen des Forschungsinstitut des Alpenraumes*, hg. von Louis CARLEN und Gabriel IMBODEN, Brig, dès 1987.